

Nœuds papillon



Photo : Jérémie Battaglia

Texte et mise en scène **Marie-Eve Huot**

Document d'accompagnement

à l'intention des enseignants, des
éducateurs et des enfants spectateurs



Table des matières

L'AVANT-SPECTACLE – PRÉPARER LA RENCONTRE

- Un cahier d'accompagnement p. 3
- Le résumé p. 3
- Un hommage à la vie p. 4
- Amelia Earhart – Une femme inspirante p. 5
- Le thème du deuil p. 6
- *Nœuds papillon* – Du théâtre dansé !?! p. 7
- Le métier de danseuse – Une entrevue avec Marie-Eve Carrière p. 8



L'APRÈS-SPECTACLE – PROLONGER LE PLAISIR

- Les traces laissées par la représentation - Les activités p. 9
- L'équipe de création p. 10
- La compagnie p. 11

L'AVANT-SPECTACLE – PRÉPARER LA RENCONTRE

Un cahier d'accompagnement

Afin de rendre vos élèves complices de la représentation de **Nœuds papillon**, aigüisez leur regard de jeune spectateur. Il est possible de faire découvrir le processus de création du spectacle, sans amoindrir le plaisir de la surprise de la représentation!

Nous vous suggérons donc d'introduire les élèves à l'expérience théâtrale en les préparant à voir **Nœuds papillon** et en prolongeant le plaisir de l'avoir vu, le tout dans le but d'enrichir la rencontre avec le spectacle.

Nous invitons les enseignants et les éducateurs à adapter les activités de ce document d'accompagnement en fonction de l'âge, des connaissances et des intérêts de leur groupe.

Le résumé

Amélie a onze ans. Pour apprivoiser le deuil de son père, elle se réfugie dans le silence et plonge dans l'univers passionnant de l'aviation. Sur le babillard au-dessus de son lit, le soir, elle épingle les photos d'Amelia Earhart, de Charles Lindberg et de Léonard de Vinci. En nous racontant la grande histoire de l'aviation et la petite histoire de son papa, Amélie parvient à surmonter la douleur de la perte et se découvre une passion nouvelle : les papillons.



Un hommage à la vie

Comment j'en suis venue à écrire *Nœuds papillon*

Le ciel a toujours nourri l'imaginaire des hommes : d'Icare à Lindberg, en passant par Léonard de Vinci et Saint-Exupéry, les hommes ont traduit leur fascination pour le ciel par de nombreuses réflexions et expériences scientifiques, philosophiques, théologiques ou artistiques. Les enfants ne sont-ils pas, eux aussi, séduits par la vision d'un cerf-volant, d'un hélicoptère ou d'un avion qui voyage dans le ciel ? Ne rêvent-ils pas tous un jour de devenir pilote d'avion ?

Avec *Nœuds papillons*, je souhaite raconter aux enfants un volet de l'Histoire des hommes d'une manière très personnelle.

J'ai moi-même une relation particulière avec le ciel et surtout avec l'aviation ; en avril 1999, alors que je roulais toute seule en voiture sur un boulevard très passant à Québec, j'ai appris par le biais de la radio que mon père avait péri dans un accident d'avion le matin même. Le traumatisme a été net : du jour au lendemain, je perdais mon père et j'étais incapable de monter à bord d'un véhicule motorisé (voiture, autobus, moto, bateau, avion...). Des spécialistes médicaux ont suivi mon évolution dans ce traumatisme et c'est un psychiatre drastique qui a trouvé le remède à mon mal : je devais m'envoler le plus loin possible afin d'affronter mon angoisse, afin de briser l'image de l'avion qui s'écrase, afin de donner une deuxième chance à la vie. J'ai donc pris l'avion jusqu'au Viêt-Nam. Le vol n'était pas direct... Mon billet d'avion ressemblait à ceci :

Québec-Montréal-Toronto-Vancouver-Alaska-Hong-Kong-Hanoi-Ho-Chi-Min-Hong-Kong-Alaska-Vancouver-Toronto-Montréal-Québec.

En tout, 13 atterrissages / décollages en quatre semaines. Je suis maintenant immunisée. Je n'ai plus peur des voyages en avion. Ni de ceux en voiture ou en autobus. Mais chaque fois que je lève les yeux vers le ciel, j'ai une pensée pour mon père.

Cette expérience de vie – et de mort – m'a permis de développer des ressources formidables que je portais en moi, mais dont je sous-estimais la puissance : le courage et la persévérance. À travers le deuil, en faisant confiance au temps, j'ai surmonté le manque relié à l'absence, la tristesse, la colère, l'insécurité, le sentiment d'abandon, l'anxiété... J'ai appris à mieux me connaître moi-même. J'ai apprivoisé la vie, la mort et leurs mystères. Chacune des étapes du deuil que j'ai traversées m'a demandé une dose quotidienne de courage. Quelle aventure...!

Nœuds papillon a donc deux sources d'inspirations principales : d'une part, la vie d'Amélia Earhart, la première femme aviatrice à avoir traversé l'océan Atlantique en 1928. Amelia Earhart a disparu en mer alors qu'elle tentait de faire le tour du monde à bord d'un bimoteur en 1937. D'autre part, le projet s'inspire du décès de mon père dans un crash aérien en 1999.

Avec *Nœuds papillon*, j'ai envie de dire que le temps, le courage et les passions deviennent des outils extraordinaires qui permettent de surmonter les épreuves les plus difficiles.

Marie-Eve Huot
Auteure et metteure en scène

Amelia Earhart : une femme inspirante

Amelia Earhart naît à Atchison dans le Kansas le 24 juillet 1897. Sa famille la surnomme « Meeley » ou « Millie ». Dès son plus jeune âge, Amelia est une meneuse.

Amelia Earhart fait des études en soins infirmiers et travaille en tant qu'assistante sociale. En 1920, un baptême de l'air donne à Amelia la passion pour le vol. Plus tard, en se remémorant ce moment extraordinaire, elle déclare : « Dès que nous avons quitté le sol, j'ai su que je deviendrais pilote! ». Grâce à son salaire de travailleuse sociale, elle se paie des leçons de pilotage à la *National Aeronautic Association*.

Amelia économise pendant quelques années et achète un biplan jaune vif qu'elle surnomme le *Canary*. Elle a d'ailleurs de nombreux accidents avec cet avion ! Il faut dire que les appareils de l'époque ne sont pas d'une fiabilité exemplaire. Le 22 octobre 1922, Amelia atteint l'altitude de 4 300 m, un record pour une aviatrice de l'époque!

Après avoir traversé l'Océan Atlantique en tant que passagère en 1926, Amelia Earhart se lance dans une traversée en solo. Le 20 mai 1932, après 14 heures et 56 minutes de vol, elle réussit l'exploit qui la rend célèbre à travers le monde entier : elle est la première femme pilote à avoir traversé l'Océan Atlantique toute seule à bord d'un avion.



Amelia est rapidement devenue une source d'inspiration pour les femmes de son époque. Elle a d'ailleurs lutté toute sa vie pour la liberté d'expression de la femme. Elle a aussi promu les avantages de l'avion à une époque où l'aviation était perçue comme dangereuse et fantaisiste. Tout au long de sa vie, Amelia Earhart s'est lancée des défis, simplement pour le plaisir de les relever. Elle a fait deux fois le tour de la terre et c'est lors de son troisième voyage autour du globe qu'elle a disparu en mer, le 2 juillet 1937. Cependant, elle n'a été déclarée officiellement morte que deux ans plus tard, soit le 5 juillet 1939.

Le thème du deuil

Aborder le thème du deuil avec les jeunes

Dans *Nœuds papillon*, le personnage principal, Amélie, est confronté à la mort accidentelle de son père. Pour surmonter la douleur de la perte, elle se réfugie dans l'histoire passionnante de l'aviation et commence une collection de papillons, une nouvelle passion qui la rapproche de son père.

Le deuil est un sujet à aborder délicatement avec les jeunes. Ce sujet peut provoquer des réactions très fortes, tant chez le jeune spectateur que chez l'adulte qui l'accompagne. Cela étant dit, force est d'admettre que le deuil est une réalité universelle : tout le monde, un jour ou l'autre, sera confronté par la douloureuse période de transition qu'est celle du deuil.

À travers les différentes étapes de création, l'équipe de *Nœuds papillon* a donc fouillé ce thème profond et sensible : qu'est-ce que le deuil, pour les enfants et les adolescents? Dans notre société, quand parlons-nous ouvertement de deuil avec eux?

Bien sûr, le deuil est souvent associé à la mort d'un être cher, mais il peut prendre d'autres formes : la perte d'un animal, vivre un déménagement, la séparation des parents ou une chicane d'amis, par exemple. Traverser un deuil, c'est apprivoiser le manque, la solitude, l'éloignement; c'est aussi apprendre à se connaître soi-même, c'est apprivoiser le monde. Chacune des étapes qui conduisent l'enfant vers l'âge adulte est accompagnée de deuils, grands ou petits.

Si les élèves ont envie de poursuivre leur réflexion sur le deuil ou sur le sens de la vie, voici trois suggestions de lectures qui pourraient les intéresser.

Ma meilleure amie

Prix du Gouverneur général

De Gilles Tibo, illustrations de Janice Nadeau

Aux Éditions Québec Amérique

(Un livre sur la mort qui parle de la vie et de la chance que nous avons d'être vivants.)

Harvey

Prix du Gouverneur général

De Hervé Bouchard, illustrations de Janice Nadeau

Aux Éditions La Pastèque

(Le livre raconte l'histoire d'un petit garçon qui perd son père et qui doit apprendre à survivre à ça, tout simplement.)

Une vie ailleurs

De Gabrielle Zevin

Aux Éditions Albin Michel

(L'Ailleurs, c'est une île étrange où sont envoyés les défunts pour suivre une cure de jouvence avant leur nouvelle vie.)

Nœuds papillon – Du théâtre dansé !?!

La trame dramatique de *Nœuds papillon* comporte deux volets :

Volet 1 : *La Grande histoire*

Les avancées en aviation et les exploits réalisés par Amelia Earhart.

Volet 2 : *La Petite histoire*

L'histoire d'Amélie qui a perdu son père dans un accident d'avion.

Dans le spectacle, la *Grande histoire* et la *Petite histoire* sont interdépendantes. Les deux histoires sont racontées par deux comédiens et une danseuse.

La partition des comédiens (partition textuelle) et celle de la danseuse (partition corporelle) évoluent ensemble ; elles s'entrecoupent de manière non chronologique. Le texte fait avancer l'histoire alors que la danse traduit le plus souvent les états intérieurs des personnages.



La présence sur scène d'une danseuse permet d'aller très loin dans l'émotion ; le corps traduit ce que vivent intensément les personnages sans jamais tomber dans le pathétisme, le mélodrame ou le débordement. La puissance du corps en mouvement ne souligne pas ou ne duplique pas la parole, mais l'accompagne, la soutient. La danse crée aussi la distance nécessaire pour que les enfants acceptent de visiter sereinement le drame du personnage d'Amélie.

La danse permet de basculer dans le temps, de passer d'une époque à une autre sans avoir à transformer l'espace de jeu – le décor. Elle se veut aussi une sorte d'écho aux mouvements des avions dans le ciel.

Le métier de danseuse – Entrevue avec Marie-Eve Carrière

Pour la création de *Nœuds papillon*, la metteuse en scène a invité Marie-Eve Carrière à donner vie au personnage d'Amelia Earhart. C'est par la danse que ce personnage exprime ses émotions, ses émotions, ses souvenirs.

Marie-Eve, qu'est-ce que c'est, pour toi, le métier de danseuse?

À la base, la danse est un médium d'expression artistique. Lorsque la danse devient un métier, elle permet à un danseur de faire de la recherche et de créer des pièces dansées à partir de son corps, de ses aptitudes et de ses qualités de créateur. Les danseurs sont donc à la fois des créateurs et des interprètes au service de chorégraphes et / ou de metteurs en scène.

Est-ce le métier que tu rêvais de faire lorsque tu étais petite? Qu'est-ce qui t'a attirée vers la danse?

Je fais de la danse depuis que je suis toute petite... depuis que j'ai 4 ans, en fait ! J'ai découvert plusieurs disciplines quand j'étais une enfant, mais c'est la danse qui est devenue ma passion. Je n'ai jamais remis en question sa place dans ma vie. Je pense que, petite, je ne rêvais pas nécessairement d'en faire un métier ; j'adorais simplement danser et j'ai toujours continué de le faire à travers les années. Lorsque l'entraînement est devenu plus sérieux et que j'ai entrepris des études professionnelles, c'est à ce moment-là que j'ai considéré en faire un métier et entamer une carrière de danseuse.

Quels sont tes danseurs ou tes chorégraphes favoris, et pourquoi?

Ça change avec le temps et avec l'expérience... Mes goûts évoluent tout le temps ! J'ai étudié la danse classique très longtemps : mes goûts se référaient alors plus à la danse classique. Aujourd'hui, j'aime davantage la danse intense, plus brute, plus contemporaine.

Parmis les chorégraphes que j'aime, il y a Mats Ek, qui s'inspire de la technique classique et qui, avec une grande simplicité, offre une place merveilleuse à l'imagination. J'aime Pina Baush pour son amour de l'humain, sa grande sensibilité et sa théâtralité. J'aime Dave St-Pierre pour sa fougue, sa prise de risque et sa poésie.

Peux-tu nous expliquer sommairement quelles sont les principales différences entre la danse classique et la danse contemporaine?

La danse classique est un style de danse qui s'appuie sur une technique et sur un répertoire bien précis. Les lignes sont pures, la précision des mouvements est incisive. Les traditions y sont très importantes et, pour moi, c'est une danse que je définie beaucoup comme étant *céleste, fluide et légère*. La danse contemporaine offre un grand éventail de styles, de propos et d'énergies à explorer. Elle a défié toutes les lignes directrices de la danse classique et continue encore d'évoluer avec le temps. Elle prend en considération le corps du danseur et son poids. Elle est davantage portée sur l'énergie que sur l'esthétisme.

Quels sont les plus beaux aspects de ton métier et quels en sont les plus contraignants?

Le plus bel aspect de mon métier est sans aucun doute la liberté d'expression qu'il m'offre. Je m'épanouis énormément à travers la danse ! J'ai la chance de collaborer avec d'autres artistes inspirants pour la mise en œuvre d'un spectacle. J'aime côtoyer ces artistes qui viennent souvent de d'autres milieux artistiques que le mien. Nous voyageons également beaucoup, ce qui est un merveilleux aspect... quand on aime voyager ! La connaissance de mon corps et les soins que je lui donne est aussi une qualité de mon métier. Me garder en forme, rester en santé physique et mentale... ça me permet d'avoir un bel équilibre de vie.

Évidemment, les aspects les moins positifs sont souvent reliés à des blessures ou à une carrière de courte durée. Il faut être discipliné et avoir une rigueur de fer. L'aspect financier aussi est un facteur à considérer... Ce métier ne nous donne pas une grande sécurité financière.



L'APRÈS-SPECTACLE – PROLONGER LE PLAISIR

Les traces laissées par la représentation

Après la représentation, vos élèves devraient pouvoir exprimer en toute liberté ce qu'ils ont senti, compris, aimé, moins aimé. Laissez-les d'abord formuler spontanément leurs commentaires, leurs questions ou leurs impressions. Prévoyez ensuite une deuxième période au cours de laquelle vous pourrez poursuivre avec eux la réflexion autour du spectacle. Nous vous proposons une série d'activités à faire en classe, en lien avec *Nœuds papillon*.

Les activités

- **Le deuil** : Invitez les élèves à se remémorer un moment de leur vie où ils ont vécu une expérience de deuil. Proposez-leur d'écrire l'histoire de cet expérience. L'élève pourra choisir de raconter son histoire sous la formule du conte (Il était une fois...) ou encore dans une forme dramatique où des personnages dialoguent entre eux, comme au théâtre. Rappelez-leur que le deuil peut être relié à la mort, mais aussi à la perte d'un animal, à la perte d'un ami suite à un déménagement ou à une défaite qu'ils ont déjà vécue.



Un élève de l'école Rose-des-Vents lors d'un atelier sur la scénographie autour du spectacle *Cabaret au bazar* en mai 2008.

- **Les passions** : Avec les élèves, préparez une mosaïque collective sur laquelle apparaîtront des bricolages en deux dimensions évoquant leur passion. Par exemple, un élève pourrait se dessiner en train de patiner, en train de peindre ou en train de cuisiner ! Utilisez différentes méthodes pour fabriquer ces bricolages : dessin, peinture à l'eau ou gouache, collage d'images ou de petits objets. Utilisez un grand carton ou une feuille de papier grand format comme support à la mosaïque collective.

- **La danse** : Demandez aux élèves de danser ou de mimer une chose qui les passionnent. S'ils en ont envie, proposez-leur de faire l'activité sur une musique sans parole.

- **L'aviation** : Avec le matériel disponible en classe, construisez avec vos élèves des machines volantes : avions, hélicoptère, aéroplane, aéronef, etc.

L'équipe de création

Un spectacle de théâtre est le fruit de la rencontre d'artistes de diverses disciplines autour d'un texte ou d'une œuvre, la plupart du temps sous la direction d'un metteur en scène qui agit en véritable chef d'orchestre. Les artistes suivants ont participé à la création de *Nœuds papillon* :

Texte et mise en scène :

Marie-Eve Huot

Assistance à la mise en scène
et direction de production :

Manon Claveau

Direction technique :

Nicolas Fortin

Décor :

Cédric Lord

Lumière :

Nicolas Fortin

Costumes :

Geneviève Bouchard

Environnement sonore :

Benoit Landry

Régie :

Manon Claveau et Nicolas Fortin

Distribution :

**Marie-Eve Carrière, Nicolas
Germain-Marchand et Klervi
Thienpont**



L'auteure metteuse en scène
Marie-Eve Huot.



Les interprètes : **Marie-Eve Carrière,
Nicolas Germain-Marchand et Klervi Thienpont**

La création de *Nœuds papillon* a été réalisée **avec le précieux soutien artistique et / ou financier** du Conseil des arts et lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de Montréal, Le Théâtre de la Ville à Longueuil, La Rencontre Théâtre Ados, Le Carrousel, compagnie de théâtre, le Théâtre Le Clou et le Théâtre de l'Oeil.

La compagnie

À chacun ses rêves. Celui du Théâtre Ébouriffé est de faire redécouvrir la force, la grandeur et les possibilités de l'imaginaire collectif par son travail de création.

Fondés sur l'exploration des genres, le mélange des disciplines artistiques et le pouvoir de l'évocation, les spectacles du Théâtre Ébouriffé s'adressent à tous les publics d'aujourd'hui, en accordant une attention toute particulière à l'enfant spectateur. La compagnie cherche à développer une dramaturgie contemporaine qui nourrit le regard sur le monde des jeunes d'aujourd'hui.

Sous la direction artistique de Marie-Eve Huot, l'équipe du Théâtre Ébouriffé accueille au sein de son organisation des créateurs ayant des expériences et des parcours artistiques divers. Chacun des créateurs participe de près ou de loin aux multiples étapes de création des spectacles; le travail des uns influence celui des autres et c'est de cette impulsion collective que prennent forme les créations du Théâtre Ébouriffé au sein de la communauté.

Le Théâtre Ébouriffé est un organisme à but non lucratif fondé en 2007.

L'équipe du Théâtre Ébouriffé

Directrice artistique **Marie-Eve Huot** | Coordinatrice de la production **Manon Claveau**

Téléphone (514) 526-1608 | Site Internet www.theatre-ebouriffe.com



Vous aimeriez nous faire part de votre opinion sur le spectacle?
N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel : info@theatre-ebouriffe.com

Crédits du document :

Conception et rédaction
Marie-Eve Huot

Droit d'auteur du logo de Théâtre Ébouriffé et des illustrations
Marie-Pierre Castonguay, graphiste
www.oopsdesign.ca

Photos du spectacle
Jérémy Battaglia

Autres photos
Nathalie Charland, Andréanne Gauthier et Sarah Scott.